

panorapresse.ouest-france.fr

Article - « Une ouverture à la culture scientifique »

3-4 minutes

« Proposer une ouverture à la culture scientifique » : les élèves de ce lycée de [Vire](#) ont rencontré des chercheurs



Kilian Lecrosnier, doctorant au laboratoire caennais du Grand accélérateur national d'ions lourds, a présenté son sujet de thèse - la radiothérapie flash - à des élèves du lycée Marie-Curie de Vire Normandie ([Calvados](#)), mercredi 4 février 2026. | Ouest-France

Mercredi 4 février 2026, deux jeunes doctorants sont venus présenter leur sujet de thèse aux élèves de première en spécialité physique chimie du lycée Marie-Curie de Vire Normandie ([Calvados](#)). L'occasion d'aborder des sujets scientifiques qui ne figurent pas au programme et de découvrir le milieu de la recherche.

Dans les laboratoires du lycée Marie-Curie de Vire Normandie ([Calvados](#)), ce ne sont pas les professeurs habituels qui se sont adressés aux élèves ce mercredi 4 février 2026 mais de jeunes chercheurs.

Pendant une heure, 80 élèves de première ont échangé avec Maëva Garcia, doctorante en psychologie sociale, et Kilian Lecrosnier, un doctorant travaillant sur la radiation des cellules cancéreuses. L'occasion pour ces lycéens en spécialité physique chimie d'aborder des sujets scientifiques qui ne figurent pas au programme.

Le lycée Marie-Curie, à [Vire Normandie](#), veut mettre plus de poésie au cœur de son enseignement

« La recherche est floue pour les élèves »

«Ce sont des élèves qui ont une appétence pour les sciences et la pratique expérimentale. Mais c'est un domaine tellement vaste. Cet atelier proposé par le Dôme de [Caen](#) illustre la variété des thématiques scientifiques et des métiers de la recherche. L'objectif c'est de proposer une ouverture à la culture scientifique et à la réalité de la recherche, qui est assez floue pour les élèves», explique Claire Lizion, professeure de physique chimie.

Quels débouchés dans la recherche ?

Face aux lycéens, Kilian Lecrosnier, chercheur au laboratoire caennais du Grand accélérateur national d'ions lourds, interroge : «C'est quoi un cancer ?» Plusieurs mains se lèvent. Formation des cellules cancéreuses, facteurs de risque, stades de la maladie... Les élèves ont quelques connaissances sur la pathologie. Moins sur ses traitements.

À Kilian Lecrosnier d'expliquer simplement [comment fonctionne l'un d'eux - et son sujet de thèse - la radiothérapie](#). «Le traitement par rayons X dure plusieurs minutes. Avant d'atteindre les cellules cancéreuses, ils traversent la peau, les muscles, les os et il y a des dégâts collatéraux. Depuis quelques années, il existe une machine qui envoie les rayons plus vite. C'est la radiothérapie flash. On se rend compte que cela détruit les cellules cancéreuses et que ça a moins d'effets négatifs sur les cellules saines. Mon travail de recherche consiste à comprendre pourquoi», déroule-t-il.

Les élèves, l'air intéressé, écoutent le scientifique et posent des questions sur son parcours. «C'est facile de trouver du travail après une thèse ?» «Où est-on le mieux payé ?» «Il faut parler anglais avec les autres chercheurs ? » Car ce qui préoccupe le plus ces jeunes, à un an de leur inscription sur Parcoursup, c'est encore leur choix d'orientation et ses débouchés.

Maëlys Heslesbeux